Approximation autosemblable du problème de Riemann. Systèmes hyperboliques non-conservatifs avec résonance

B. Boutin, F. Coquel, P.G. LeFloch



CEA Saclay (DEN/DANS/DM2S/SFME/LETR) & UPMC Université Paris 6 Laboratoire J.-L. Lions



39e Congrès National d'Analyse Numérique

Saint Jean de Monts 26 - 30 mai 2008







Problème du couplage

Deux demi-problèmes en $w = w(x, t) \in \mathbb{R}^N$ posés sur $\mathbb{R}^{\pm}_x \times \mathbb{R}^+_t$ avec conditions aux limites, non-linéairement couplés en 0 :

Problème du couplage

Deux demi-problèmes en $w = w(x, t) \in \mathbb{R}^N$ posés sur $\mathbb{R}^{\pm}_x \times \mathbb{R}^+_t$ avec conditions aux limites, non-linéairement couplés en 0 :

$$\begin{array}{c} \left(\Gamma_{-}(w(0^{-},t)) = \Gamma_{+}(w(0^{+},t)) \right) \\ \partial_{t}w + \partial_{x}f_{-}(w) = 0 \\ x = 0 \end{array} \\
\end{array}$$

Le couplage est compris au sens fort tant que l'interface n'est pas caractéristique, sinon

$$w(0^{-},t) \in \mathcal{O}_{-}(\Gamma_{-}^{-1} \circ \Gamma_{+}(w(0^{+},t))) w(0^{+},t) \in \mathcal{O}_{+}(\Gamma_{+}^{-1} \circ \Gamma_{-}(w(0^{-},t)))$$

avec les ensembles de traces admissibles

$$\begin{split} \mathcal{O}_{-}(u_{R}) &= \left\{ W_{-}(0^{-}, u, u_{R}), u \in \Omega \right\} \text{ pour le problème de Riemann en } f_{-}, \\ \mathcal{O}_{+}(u_{L}) &= \left\{ W_{+}(0^{+}, u_{L}, u), u \in \Omega \right\} \text{ pour le problème de Riemann en } f_{+}. \end{split}$$

Dubois-LeFloch, 1988; Godlewski-Le Thanh-Raviart, 2005.

Problème du couplage

Deux demi-problèmes en $w = w(x, t) \in \mathbb{R}^N$ posés sur $\mathbb{R}^{\pm}_x \times \mathbb{R}^+_t$ avec conditions aux limites, non-linéairement couplés en 0 :

$$\begin{array}{c} \left(\Gamma_{-}(w(0^{-},t)) = \Gamma_{+}(w(0^{+},t)) \right) \\ \partial_{t}w + \partial_{x}f_{-}(w) = 0 \\ \lambda = 0 \end{array} \\ x = 0$$

Le couplage est compris au sens fort tant que l'interface n'est pas caractéristique, sinon

$$w(0^{-}, t) \in \mathcal{O}_{-}(\Gamma_{-}^{-1} \circ \Gamma_{+}(w(0^{+}, t))) w(0^{+}, t) \in \mathcal{O}_{+}(\Gamma_{+}^{-1} \circ \Gamma_{-}(w(0^{-}, t)))$$

avec les ensembles de traces admissibles

$$\begin{split} \mathcal{O}_{-}(u_{R}) &= \left\{ W_{-}(0^{-}, u, u_{R}), u \in \Omega \right\} \text{ pour le problème de Riemann en } f_{-}, \\ \mathcal{O}_{+}(u_{L}) &= \left\{ W_{+}(0^{+}, u_{L}, u), u \in \Omega \right\} \text{ pour le problème de Riemann en } f_{+}. \end{split}$$

Dubois-LeFloch, 1988; Godlewski-Le Thanh-Raviart, 2005.

Motivation

Comprendre ces conditions de couplages lorsque l'interface est caractéristique. Qu'en est-il de l'existence/unicité des solutions ?

Un système non-conservatif avec résonance

• Changement de variable $u = \Gamma_{\pm}(w), \ \pm x > 0 : "u(0^{-}, t) = u(0^{+}, t)".$

Un système non-conservatif avec résonance

- Changement de variable $u = \Gamma_{\pm}(w), \ \pm x > 0 : "u(0^{-}, t) = u(0^{+}, t)".$
- Extension à un problème défini sur ℝ_x × ℝ⁺_t entier via l'introduction d'une variable supplémentaire v ∈ [-1, 1] déterminant le modèle en considération.

Un système non-conservatif avec résonance

- Changement de variable $u = \Gamma_{\pm}(w), \ \pm x > 0 : "u(0^{-}, t) = u(0^{+}, t)".$
- Extension à un problème défini sur ℝ_x × ℝ⁺_t entier via l'introduction d'une variable supplémentaire v ∈ [-1, 1] déterminant le modèle en considération.

$$\begin{aligned} &A_0(u,v)\partial_t u + A_1(u,v)\partial_x u = 0 \\ &\partial_t v = 0 \end{aligned} , & x \in \mathbb{R}, t > 0. \\ & \text{avec } v(x,0) = \pm 1, \qquad \pm x > 0 \end{aligned}$$

Consistance de A_0 , A_1 avec le couplage considéré :

$$\begin{aligned} A_0(u, \pm 1) &= \nabla \Gamma_{\pm}^{-1}(u) \\ A_1(u, \pm 1) &= \nabla f_{\pm}(\Gamma_{\pm}^{-1}(u)) \nabla \Gamma_{\pm}^{-1}(u) \\ A_0^{-1} A_1(u, v) \ \mathbb{R}\text{-diagonalisable} \end{aligned}$$

Un système non-conservatif avec résonance

- Changement de variable $u = \Gamma_{\pm}(w), \ \pm x > 0$: " $u(0^-, t) = u(0^+, t)$ ".
- Extension à un problème défini sur ℝ_x × ℝ⁺_t entier via l'introduction d'une variable supplémentaire v ∈ [-1, 1] déterminant le modèle en considération.

$$\begin{array}{ll} A_0(u,v)\partial_t u + A_1(u,v)\partial_x u = 0 \\ \partial_t v = 0 \end{array}, x \in \mathbb{R}, t > 0. \\ \text{avec } v(x,0) = \pm 1, \qquad \pm x > 0 \end{array}$$

Consistance de A_0 , A_1 avec le couplage considéré :

$$\begin{aligned} A_0(u, \pm 1) &= \nabla \Gamma_{\pm}^{-1}(u) \\ A_1(u, \pm 1) &= \nabla f_{\pm}(\Gamma_{\pm}^{-1}(u)) \nabla \Gamma_{\pm}^{-1}(u) \\ A_0^{-1} A_1(u, v) \ \mathbb{R}\text{-diagonalisable} \end{aligned}$$

Difficulté

Le système hyperbolique de taille N en la variable u est strictement hyperbolique (à coefficients discontinus).

Cependant, le système hyperbolique N+1 en (u, v) est seulement faiblement

hyperbolique : 0 est valeur propre associée à v alors qu'une valeur propre de $A_0^{-1}A_1$ peut déjà s'annuler : résonance.

Résonance : Isaacson-Temple, 1992 ; Goatin-LeFloch, 2004

L'Ansatz de Dafermos

Approcher l'équation hyperbolique non-linéaire d'inconnue $u \in \mathbb{R}^n$:

$$\partial_t u + A(u)\partial_x u = 0$$

par l'approximation parabolique :

$$\partial_t u^{\epsilon} + A(u^{\epsilon})\partial_x u^{\epsilon} = \frac{\epsilon t}{\epsilon}\partial_x (B(u^{\epsilon})\partial_x u^{\epsilon})$$

L'Ansatz de Dafermos

Approcher l'équation hyperbolique non-linéaire d'inconnue $u \in \mathbb{R}^n$:

$$\partial_t u + A(u)\partial_x u = 0$$

par l'approximation parabolique :

$$\partial_t u^{\epsilon} + A(u^{\epsilon})\partial_x u^{\epsilon} = \frac{\epsilon t}{\epsilon}\partial_x (B(u^{\epsilon})\partial_x u^{\epsilon})$$

Justification :

$$\partial_t u^{\epsilon} + A(u^{\epsilon})\partial_x u^{\epsilon} = \partial_x (B(u^{\epsilon})\partial_x u^{\epsilon})$$

devient après changement de variable : $\xi = x/t, \ T = \ln t, \ u \rightarrow \tilde{u}$

$$\partial_T \tilde{u} + (-\xi Id + A(\tilde{u}))\partial_\xi \tilde{u} = e^{-T} \partial_\xi (B(\tilde{u})\partial_\xi \tilde{u})$$

L'Ansatz de Dafermos

Approcher l'équation hyperbolique non-linéaire d'inconnue $u \in \mathbb{R}^n$:

$$\partial_t u + A(u)\partial_x u = 0$$

par l'approximation parabolique :

$$\partial_t u^{\epsilon} + A(u^{\epsilon})\partial_x u^{\epsilon} = \frac{\epsilon t}{\epsilon}\partial_x (B(u^{\epsilon})\partial_x u^{\epsilon})$$

Justification :

$$\partial_t u^{\epsilon} + A(u^{\epsilon})\partial_x u^{\epsilon} = \partial_x (B(u^{\epsilon})\partial_x u^{\epsilon})$$

devient après changement de variable : $\xi = x/t, \ T = \ln t, \ u
ightarrow \widetilde{u}$

$$\partial_{\mathcal{T}}\tilde{u} + \big(-\xi Id + A(\tilde{u})\big)\partial_{\xi}\tilde{u} = \epsilon \ \partial_{\xi}\big(B(\tilde{u})\partial_{\xi}\tilde{u}\big)$$

Régime asymptotique en temps grand.

(C. Dafermos, 1973)

Équations étudiées

Recherche des solutions autosemblables $u = u(x/t) = u(\xi)$ du système

$$\begin{pmatrix} -\xi A_0(u^\epsilon, v^\epsilon) + A_1(u^\epsilon, v^\epsilon) \end{pmatrix} d_{\xi} u^\epsilon &= \epsilon \ d_{\xi} \left(B(u^\epsilon, v^\epsilon) d_{\xi} u^\epsilon \right) \\ -\xi d_{\xi} v^\epsilon &= \epsilon^p \ d_{\xi\xi} v^\epsilon$$

sous les hypothèses de proximité

$$\begin{array}{l} A_0(u,v) \simeq Id, \quad (\text{i.e. } \Gamma_- \simeq \Gamma_+), \\ B(u,v) \simeq Id, \\ A_0^{-1}A_1(u,v) \ \mathbb{R}\text{-diagonalisable.} \end{array}$$

avec des conditions aux limites

$$\begin{aligned} u^{\epsilon}(-\infty) &= u_L, \qquad u^{\epsilon}(+\infty) = u_R, \\ v^{\epsilon}(-\infty) &= -1, \qquad v^{\epsilon}(+\infty) = +1, \end{aligned}$$

Remarque :

Le modèle originel f_{\pm} , Γ_{\pm} a été enrichit par l'introduction de A_0 , A_1 , B et du paramètre p (contrôle de la compétition entre les effets visqueux et les effets du couplage).

Résultats

$$\begin{pmatrix} -\xi A_0(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}) + A_1(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}) \end{pmatrix} d_{\xi} u^{\epsilon} &= \epsilon \ d_{\xi} \left(B(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}) d_{\xi} u^{\epsilon} \right) \\ -\xi d_{\xi} v^{\epsilon} &= \epsilon^p \ d_{\xi\xi} v^{\epsilon} \end{cases}$$

"Théorème"

Pour des modèles f_- , f_+ suffisament proches, Pour des données initiales u_L , u_R suffisament proches,

- existence de solution u^{ϵ} à ϵ donné
- existence d'une limite u lorsque $\epsilon \rightarrow 0$,
- w solution entropique du problème initial sur chaque demi-espace

Principe de démonstration :

Tzavaras, 1996; Joseph-LeFloch, 2002, 2005

- recherche de $d_{\xi}u^{\epsilon}$ comme décomposition implicite sur une base de vecteurs propres adaptée au problème
- estimation de coefficients d'interactions entre les ondes décrivant la solution, et des coefficients d'interactions avec l'onde de couplage d_ε v^ε permettant
- → l'utilisation de théorèmes de point fixe. detail
 - formulation faible et argument TVB sur u^{ϵ} .

Résultats

$$\begin{pmatrix} -\xi A_0(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}) + A_1(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}) \end{pmatrix} d_{\xi} u^{\epsilon} &= \epsilon \ d_{\xi} \left(B(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}) d_{\xi} u^{\epsilon} \right) \\ -\xi d_{\xi} v^{\epsilon} &= \epsilon^p \ d_{\xi\xi} v^{\epsilon} \end{cases}$$

"Théorème"

Pour des modèles f_- , f_+ suffisament proches, Pour des données initiales u_L , u_R suffisament proches,

- existence de solution u^{ϵ} à ϵ donné
- existence d'une limite u lorsque $\epsilon \rightarrow 0$,
- w solution entropique du problème initial sur chaque demi-espace

Principe de démonstration :

Tzavaras, 1996; Joseph-LeFloch, 2002, 2005

- recherche de $d_{\xi}u^{\epsilon}$ comme décomposition implicite sur une base de vecteurs propres adaptée au problème
- estimation de coefficients d'interactions entre les ondes décrivant la solution, et des coefficients d'interactions avec l'onde de couplage d_ε v^ε permettant
- → l'utilisation de théorèmes de point fixe. detail
 - formulation faible et argument TVB sur u^{ϵ} .

Couche limite

Méthode de blow-up :

Changement d'échelle $y = \xi/\epsilon$ destiné à garder la trace du profil à l'interface en convergence $\epsilon \to 0$.

Nouvelles variables : $\mathcal{U}^{\epsilon}(y) = u^{\epsilon}(\epsilon y)$ et $\mathcal{V}^{\epsilon}(y) = v^{\epsilon}(\epsilon y)$.



La relation de couplage est obtenue comme un lien algébrique successivement entre

- $u(0^-)$ et $\mathcal{U}(-\infty)$,
- $\mathcal{U}(-\infty)$ et $\mathcal{U}(+\infty)$,
- $\mathcal{U}(+\infty)$ et $u(0^+)$.

Couche limite dans le cas scalaire

Modèle : $A_0(u, v) = 1$, i.e. $\Gamma_- = \Gamma_+$ $A_1(u, v) = \frac{1-v}{2}f'_-(u) + \frac{1+v}{2}f'_+(u)$, B = 1, p = 2.

Couche limite dans le cas scalaire

Modèle :

$$A_0(u, v) = 1$$
, i.e. $\Gamma_- = \Gamma_+$
 $A_1(u, v) = \frac{1-v}{2}f'_-(u) + \frac{1+v}{2}f'_+(u)$,
 $B = 1$,
 $p = 2$.

À l'interface, le couplage est obtenu asymptotiquement comme la juxtaposition de :

- un choc stationnaire pour le modèle gauche f_- : $f_-(\mathcal{U}_{-\infty}) = f_-(u(0^-))$,
- un profil de couche limite \mathcal{U} , solution de $A_1(\mathcal{U}, \mathcal{V})d_y\mathcal{U} = d_y(B(\mathcal{U}, \mathcal{V})d_y\mathcal{U})$, avec $\mathcal{V}(y) = \operatorname{erf}(y/\sqrt{2})$,
- un choc stationnaire pour le modèle droit f_+ : $f_+(u(0^+)) = f_+(U_{+\infty})$, chacun vérifiant des conditions d'entropies héritées de la viscosité positive B.

Dans la suite on condidère les flux quadratiques $f_{-}(u) = u^2/2$, et $f_{+}(u) = (u - c)^2/2$.

Exemple du cas scalaire

Classification des solutions possibles dans le plan des données Riemann (u_L, u_R) : lorsque c > 0



2 secteurs résonants sans unicité.

Exemple du cas scalaire

Classification des solutions possibles dans le plan des données Riemann (u_L, u_R) : lorsque c < 0



6 secteurs résonants sans unicité, jusqu'à 4 solutions possibles.

Prospection numérique

Schéma numérique inspiré du schéma à deux flux d'Engquist-Osher

$$u_{j}^{n+1} = u_{j}^{n} - \frac{\Delta t^{n}}{\Delta x} (\mathcal{F}_{+}(u_{j}^{n}, u_{j+1}^{n}; v_{j}) - \mathcal{F}_{+}(u_{j-1}^{n}, u_{j}^{n}; v_{j}))$$

avec $\mathcal{F}(r, s; v) = \frac{1}{2} \left(F_{v}(r) + F_{v}(s) - \int_{r}^{s} |F_{v}'(t)| dt \right)$
 $F_{v}(u) = \frac{1-v}{2} f_{-}(u) + \frac{1+v}{2} f_{+}(u)$

 Δt^n satisfait une CFL standard.



Les simulations effectuées sont de deux types :

- Interface mince : v = Heavyside
- Interface épaisse : v = régularisée

3. Exemple scalaire

Solution numérique, c > 0 interface mince ou épaisse



3. Exemple scalaire

Solution numérique, c < 0 interface mince



3. Exemple scalaire

Solution numérique, c < 0 interface épaisse



- l'existence de solutions autosemblables du système de couplage est obtenue,
- les tests numériques illustrent la possible instabilité de certaines solutions théoriquement admissibles,
- ainsi que la sensibilité du couplage à la modélisation de l'interface dans les cas résonants
- l'analyse de l'interface reste à réaliser dans le cas général,
- étude mathématique et numérique de la stabilité des solutions ainsi obtenues,

B.Boutin, F.Coquel, P.G.LeFloch, *Self-similar approximation to the Riemann problem for coupled hyperbolic systems*, en préparation.

Grandes lignes de la démonstration d'existence

$$(-\xi \operatorname{Id} + A(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}))d_{\xi}u^{\epsilon} = \epsilon d_{\xi}(B(u^{\epsilon}, v^{\epsilon})d_{\xi}u^{\epsilon})$$

Base de vecteurs propres $\widehat{r}_j(u, v, \xi)$ adaptés au problème :

$$(-\xi \operatorname{Id} + A(u, v)) \widehat{r}_j(u, v, \xi) = \mu_j(u, v, \xi) B(u, v) \widehat{r}_j(u, v, \xi),$$

$$\widehat{l}_j(u, v, \xi) (-\xi \operatorname{Id} + A(u, v)) = \mu_j(u, v, \xi) \widehat{l}_j(u, v, \xi) B(u, v).$$

Formule de représentation implicite :

$$d_{\xi}u^{\epsilon} = \sum_{j} a_{j}^{\epsilon}(\cdot) \, \widehat{r_{j}}(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot)$$

Grandes lignes de la démonstration d'existence

$$(-\xi \operatorname{Id} + A(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}))d_{\xi}u^{\epsilon} = \epsilon d_{\xi}(B(u^{\epsilon}, v^{\epsilon})d_{\xi}u^{\epsilon})$$

Base de vecteurs propres $\hat{r}_i(u, v, \xi)$ adaptés au problème :

$$(-\xi \operatorname{Id} + A(u, v)) \widehat{r}_j(u, v, \xi) = \mu_j(u, v, \xi) B(u, v) \widehat{r}_j(u, v, \xi),$$

$$\widehat{l}_j(u, v, \xi) (-\xi \operatorname{Id} + A(u, v)) = \mu_j(u, v, \xi) \widehat{l}_j(u, v, \xi) B(u, v).$$

Formule de représentation implicite :

$$d_{\xi}u^{\epsilon} = \sum_{j} a_{j}^{\epsilon}(\cdot) \widehat{r}_{j}(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot)$$

$$a'_i - \frac{\mu_i(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot)}{\epsilon} a_i = L_i(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot) + Q_i(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot) + S_i(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot).$$

$$\begin{split} L_i(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot) &:= \sum_j \pi_{ij}(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot) a_j, \\ Q_i(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot) &:= \sum_{j,k} \kappa_{ijk}(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot) a_j a_k, \\ S_i(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot) &:= \sum_j \sigma_{ij}(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot) a_j \psi, \text{ avec } \psi = d_{\xi} v^{\epsilon} \end{split}$$

Structure générale

On construit a_i^{ϵ} comme essentiellement solution de la partie principale (découplée) de l'équation précédente :

$$y' - rac{\mu_i(u^\epsilon, v^\epsilon, \cdot)}{\epsilon} y = 0 \quad o \quad ext{solution } \varphi_i^\star ext{ t.q. } \|\varphi_i^\star\|_1 = 1.$$

à $\tau \in \mathbb{R}^N$ donné suffisamment petit, recherche d'une correction θ t.q. $(a_i^{\epsilon})_{1 \le i \le N}$:

$$a_i^{\epsilon} = \tau_i \varphi_i^{\star} + \theta_i$$
, avec $\|\theta\| \le |\tau|^2 + \nu |\tau|$.

soit solution du système précédent.

Pour cela, on obtient $(\theta_i)_{1 \le i \le N}$ comme point fixe d'une application $T : \theta \mapsto T_k(\theta)$ définie par

$$\begin{split} T_k(\theta)(\xi) = &\varphi_k^*(\xi) \int_{c_k}^{\xi} \frac{1}{\varphi_k^*(x)} \sum_i \pi_{ik}(x) \big(\tau_i \varphi_i^*(x) + \theta_i(x) \big) \, dx \\ &+ \varphi_k^*(\xi) \int_{c_k}^{\xi} \frac{1}{\varphi_k^*(x)} \sum_{ij} \kappa_{ijk}(x) \big(\tau_i \varphi_i^*(x) + \theta_i(x) \big) \big(\tau_j \varphi_j^*(x) + \theta_j(x) \big) \, dx \\ &+ \varphi_k^*(\xi) \int_{c_k}^{\xi} \frac{1}{\varphi_k^*(x)} \sum_i \sigma_{ik}(x) \big(\tau_i \varphi_i^*(x) + \theta_i(x) \big) \psi(x) \, dx \end{split}$$

Structure et interactions

Travaux antérieurs (Tzavaras, 1996; Joseph-LeFloch, 2002, 2005)

L'hypothèse de stricte hyperbolicité équivaut ici à ce que les supports des φ_i^{\star} soient "bien séparés". Il en découle :

Coefficients binaires : influence de l'onde j sur l'onde i

$$J_{j \to i}(\xi) := \varphi_i^*(\xi) \int_{c_i}^{\xi} \frac{\varphi_j^*}{\varphi_i^*} dx$$

$$(c) = \int O(\epsilon) \left(\varphi_i^*(\xi) + \varphi_i^*(\xi) \right), \quad i \neq j$$

$$|J_{j\to i}(\xi)| \leq \begin{cases} \varphi(\xi) (\varphi_i(\xi) + \varphi_j(\xi)), & i \neq j \\ 2L \varphi_i^*(\xi), & i = j \end{cases}$$

Coefficients ternaires : influence de l'interaction j + k sur l'onde i

$$\begin{aligned} F_{jk \to i}(\xi) &:= \varphi_i^{\star}(\xi) \int_{c_i}^{\xi} \frac{\varphi_j^{\star} \varphi_k^{\star}}{\varphi_i^{\star}} \, dx \\ \left| F_{jk \to i}(\xi) \right| &\leq C \left(\varphi_i^{\star}(\xi) + \varphi_j^{\star}(\xi) + \varphi_k^{\star}(\xi) \right) \end{aligned}$$

Le deuxième résultat étant obtenu comme conséquence du premier, via l'inégalité $2|ab| \leq (a^2 + b^2)$ et une estimation L^{∞} .

Nouveauté

Onde de couplage $\psi = d_{\xi} v^{\epsilon}$

$$J_{i\to j}^{\psi}(\xi) := \varphi_j^{\star}(\xi) \int_{c_j}^{\xi} \psi(x) \frac{\varphi_i^{\star}(x)}{\varphi_j^{\star}(x)} dx.$$

On ne voit pas ce coefficient comme une mesure de l'influence des ondes φ_i^* et ψ sur l'onde φ_j^* mais plutôt comme une mesure de l'influence de l'onde *i* sur l'onde *j* au travers du couplage décrit par l'onde ψ .

Difficulté : le support de l'onde ψ et de l'onde résonante φ_m^{\star} contiennent tous deux 0 et ne sont pas séparés. Cependant on obtient :

Coefficient d'interaction binaire résonante

Soit $\psi \in L^1$ et $i \neq j$, alors

$$\left|J_{i
ightarrow j}^\psi(\xi)
ight|\leq O(1)\,\|\psi\|_1\left(arphi_i^\star(\xi)+arphi_j^\star(\xi)
ight),\qquad\epsilon>0.$$

Tout cela permet de conclure au résultat d'existence de u^{ϵ} et de sa limite. $\mathbf{P}^{\text{retour}}$